

Piste Rouge demeure à Paris

A l'heure où rigueur et récession menacent, certains prestataires investissent dans des infrastructures sans compromis. Postproducteur parisien spécialisé dans le son pour le cinéma et l'animation, Piste Rouge a choisi de rester en plein Paris où il défend fièrement son image d'artisan haut de gamme indépendant. Toujours à la tête de son entreprise, Bruno Seznec nous explique à quelles conditions cette stratégie demeure viable.



© Benoit Stefani

L'accueil du nouveau site parisien de Piste Rouge. Bureaux et studios se répartissent sur 450 m².

Situé au cœur du XVI^e arrondissement, dans une rue piétonne animée - la rue de l'Annonciation - le nouveau site parisien de Piste Rouge totalise 450 m² dont l'essentiel est dédié aux studios. Bruno Seznec, qui n'en est pas à son coup d'essai en matière d'aménagement de studio, nous accueille dans son nouvel espace. Outre le nodal et une salle polyvalente (mise au format et échange des éléments, conformation, labo etc.), le nouveau complexe propose deux studios de montage son multicanal et trois auditoriums 7.1 de tailles et de conception différentes. Le local incitant à tout raser pour repartir de zéro, l'équipe de conception a pu aller jusqu'au bout de ses idées...

Des machines accessibles

« Aujourd'hui, dans toute la maison, nous avons la possibilité technique de lire, écouter et contrôler n'importe quelle machine depuis n'importe quel studio, lance Bruno Seznec. Cela nous permet, entre autres, de choisir la pièce en fonction des impéra-

tifs techniques, mais aussi du confort du client ».

Pour parvenir à cette souplesse, les ordinateurs situés dans le nodal sont contrôlés à distance grâce à des déports KVM centralisés sur une matrice qui les rend ainsi accessibles partout. Il en va de même pour les liaisons audio sur Madi, les signaux vidéo ou encore les processeurs MME Dolby distribués dans tous

les studios. « Au-delà du côté pratique de pouvoir, par exemple, vérifier un mix effectué dans l'Audi 1 depuis une salle de montage, j'ai choisi de ne pas cantonner l'utilisation d'une machine à un local afin de donner l'accès aux lieux en fonction des besoins des clients. Par exemple, en ce moment, sept personnes sont installés confortablement afin de valider un montage son dans l'audi 1, alors que la tradition aurait voulu qu'ils s'entassent tous dans une salle de montage, avec un inconfort peu propice à une écoute sereine... A contrario, monopoliser un audi pendant six semaines pour accueillir un seul mixeur me paraît aberrant. Mais pour parvenir à cette souplesse, il faut pouvoir techniquement passer d'un lieu à un autre facilement. S'il fallait bouger les machines, transporter les disques durs, voire recopier les fichiers sur des serveurs, cela deviendrait impossible... ».

Trois auditoriums

Nous commençons la visite par les deux salles de montage dont le design, l'isolation et le silence de fonctionnement ont été particulièrement soignés. Notre guide nous expliquera que ce résultat est le fruit d'une collaboration entre le mixeur Sébastien Ariaux pour l'in-



© Alain Le Kim

Destiné au cinéma, l'audi 1 possède un confortable volume de 280 m³. Il reçoit un écran de 6,50 m de base, une console Euphonix S5 en version 32 faders et un monitoring Meyer EXP dont les voies LCR sont sonorisées par des enceintes Acheron Studio.



© Alain Le Kim

Avant tout conçu pour la publicité et la bande annonce, l'audi 2 accueille un écran de 4,5 m de base, une surface de contrôle Avid MC Pro 16 faders, et un monitoring Meyer Sound EXP déployée autour d'une configuration Acheron Designer pour les voies LCR.

génierie, qu'il cosigne avec Bruno Seznec, Jean Marc Vernaudon (Fréquentiel) pour le traitement acoustique et Pascal Mauraux (CVS) pour le câblage.

Nous continuons notre tour d'horizon par les auditoriums dans lesquels on retrouve certains équipements communs comme Avid Pro Tools HDX mais qui se différencient ensuite par leur console, leur volume et leur monitoring optimisés pour chaque activité.

Le plus compact, l'audi 3, est doté d'un volume de 90 m³ et se destine principalement à l'enregistrement, au mixage de séries d'animation TV, et de productions pour diffusion DVD ou Internet. Le Pro Tools est ici commandé par un duo MC Control et Mix, tandis que le monitoring est signé JBL.

Avant tout conçu pour la publicité et la bande annonce, l'audi 2 dispose, quant à lui, d'un volume de 120 m³

accueillant un écran de 4,5 m de base et une télécommande Avid MC Pro 16 faders.

Enfin, destiné au cinéma, l'audi 1 possède un confortable volume de 280 m³ avec un écran de 6,50 m de base et reçoit une console Euphonix S5 audio+Eucon 32 faders.

Agréés Dolby et DTS, ces deux auditoriums de taille moyenne sont les premiers en France à proposer un monitoring Meyer Sound EXP. Importée par 44.1, cette gamme de six enceintes amplifiées conçue pour le cinéma s'adapte à des studios de différents volumes. Architecturée autour d'une trompe de quatre pouces que l'on retrouve sur l'ensemble des enceintes LCR, chaque configuration incluant Surround et Sub est ensuite déterminée par le fabricant en fonction du plan des studios à équiper. « On retrouve ici l'approche utilisée pour les cabines de mixage musique où un



© Benoît Stefani

Aux commandes de Piste Rouge, Bruno Seznec a pris du recul par rapport au mixage. Il se définit aujourd'hui lui-même comme superviseur sonore, garant artistique et technique vis-à-vis des productions.

vrai travail sur l'accord entre le monitoring et le design acoustique de la pièce est effectué, explique Bruno Seznec. Le système répond très bien sur l'ensemble du spectre, même à bas niveau, et on gagne vraiment en précision et en confort de travail...».

Optimiser l'occupation des salles

« Aujourd'hui, Piste Rouge est présent à Paris, Bruxelles et Angoulême, souligne Bruno Seznec. Mais pour conserver une certaine clientèle, j'ai été obligé en retour de multiplier les outils et les lieux de production, ce qui augmente les frais et diminue les marges. Mon objectif est donc de minimiser ces coûts structurels en optimisant les plannings de production et en répartissant le travail sur les trois sites. Comme les équipements sont de même niveau, un projet initié à Bruxelles peut parfaitement se

poursuivre à Paris. Grâce à des moyens de communication optimisés, il existe une vraie synergie entre les studios, lesquels ne forment plus qu'une entité totalisant une surface de 800 m² qui suffit à nos besoins. Si la fabrication se répartit sur les trois sites en fonction de la disponibilité des salles et des hommes, en revanche chaque site reste un show room, un lieu de réception et de présentation du travail terminé. Je veille donc à garder mes plannings pleins au niveau européen, mais avec le souci de préserver le confort des réalisateurs. Pour eux, rien ne change, ils gardent la sensation de proximité avec leur film. »

Rester en plein Paris

Profondément attaché à recevoir ses clients à Paris alors que de nombreux prestataires se tournent vers la périphérie, Bruno Seznec explique son choix en ces termes : « J'aurais sans doute pu viser plus grand dans un hangar de banlieue, mais je voulais rester moi-même, un artisan situé en plein Paris capable de combiner une offre technique de premier plan et une vraie qualité de réception et d'environnement. Quoiqu'on en dise, la clientèle parisienne ou même étrangère souhaite, en effet, rester dans la capitale. Ici, les clients bénéficient de la proximité des commerces et peuvent parfaitement trouver un restaurant ouvert, même si la séance se termine à 22h00. En bon Breton têtue, je me suis battu pour trouver ce lieu, ça a été dur, mais j'y suis arrivé ! », conclut-il gouguenard.

Benoît Stefani

De Paris à Bruxelles, en passant par Angoulême

Entre déménagements à répétitions et multiples ouvertures de studios, l'histoire de Piste Rouge, depuis sa création en mai 2000, est loin d'être « un fleuve tranquille ». Bref récapitulatif. Bruno Seznec commence son activité indépendante comme « conseil » en effectuant ses productions cinéma chez GL Pipa et les productions TV chez HotLine, à Levallois. Il reprend ensuite le studio AudioProduction situé avenue Janin dans le XVI^e arrondissement de Paris. L'activité liée à la série d'animation et à la production TV se développant, un site dédié, animé par Christine Seznec, est créé dans le XV^e arrondissement, le premier site restant axé sur le film publicitaire, le film annonce et le cinéma. Afin de permettre aux productions de bénéficier des aides régionales pour le film d'animation, Bruno Seznec crée à Angoulême, au sein du Pôle Magélis, une structure comprenant cinq studios de montage et un auditorium de mixage. Quelques mois plus tard, suite à une fin de bail, l'activité du XV^e est redéployée dans le XVII^e arrondissement parisien, rue Torricelli. Début 2011, Bruno Seznec saisit l'opportunité de reprendre le studio Molière situé à Bruxelles dans le but d'accompagner les productions désireuses de profiter du fameux « Tax Shelter » belge. Spécialisés dans la musique, les lieux sont en partie reconvertis à la postproduction son et se voient dotés d'un audi de mix cinéma agréé Dolby. Arrivant à terme à son tour, le bail de l'avenue Janin nécessitera la recherche active d'un nouveau local qui conduira Piste Rouge à s'établir début avril 2012 rue de l'Annonciation. Le site ouvert est destiné, à terme, à accueillir l'ensemble de l'activité parisienne.